

LE CABINET DE L'INSTITUTEUR

LES FÊTES DE QUÉBEC

Laval

L'année 1908 restera à jamais célèbre dans les annales de Québec; c'est une date également mémorable dans l'histoire du Canada français tout entier.

Les fêtes de juin, consacrées à Mgr de Laval, ont été d'une exceptionnelle beauté. Commencées par une imposante procession du Très Saint-Sacrement, elles se terminèrent au pied du monument dévoilé la veille au milieu d'une splendeur incomparable.

L'union du peuple canadien-français et du clergé catholique ne nous était jamais apparue si parfaite que durant les trois jours inoubliables consacrés à la mémoire du premier évêque de Québec.

« Canadiennes-françaises et catholiques », tel a été le caractère des fêtes de Laval. Les deux idées si fécondes de Religion et de Patrie n'ont pas été une seule fois séparées pendant les heures délicieuses des 21, 22 et 23 juin 1908.

Et le drapeau national des Canadiens-français (le Carillon-Sacré-Cœur), synthèse éloquente et concrète de tous les sentiments qui firent battre les cœurs canadiens-français au pied de Laval, a reçu la consécration de *drapeau national* pendant ces fêtes. Arboré à profusion, occupant partout des places d'honneur, le drapeau canadien-français a été l'objet d'un triomphe spontané.

Nous souhaitons que les discussions acrimonieuses au sujet de ce drapeau cessent, et, à l'avenir que tous et chacun se rallient autour du glorieux emblème qui rappelle en même temps que l'arrivée de Champlain à Québec le 3 juillet 1608, la mémorable victoire de Montcalm, à Carillon, le 8 juillet 1758.

Champlain

Le troisième centenaire de Québec a été célébré du 19 au 31 juillet avec un éclat inouï. La présence du Prince de Galles, celle des vaisseaux de guerre anglais, français et américain et de quinze mille hommes de troupe donnèrent aux fêtes de Champlain un cachet plutôt militaire. Patronisées par le gouverneur-général, dirigées par la commission fédérale des Champs de Batailles, ces fêtes revêtirent un caractère tout simplement canadien, encore que la note canadienne-française sonna bien haut et bien fière sur les Plaines d'Abraham, aux Représentations historiques (Pageants), et à la messe solennelle célébrée au même endroit. Cette même note fut jetée d'abord aux échos de Québec dès le premier jour de la célébration par l'Association catholique de la jeunesse canadienne-française. Cette vaillante jeunesse — les manifestants étaient au nombre de plus de trois mille — drapeau pontifical et drapeau canadiens-français en tête, allèrent déposer des couronnes au pied du monument Champlain et là, en présence de vingt mille spectateurs, quelques-uns d'entre eux firent l'éloge de Champlain et proclamèrent avec fierté et courage les aspirations de leur nationalité qui désire demeurer catholique et canadienne-française, et refuse absolument de se fusionner avec les autres éléments qui habitent le Canada.

De toutes les splendeurs qui furent données en spectacle durant les fêtes du Troisième centenaire, rien ne surpassa les Spectacles historiques, la messe en plein air exceptée.

Ces spectacles historiques, d'une conception grandiose, sublime comme notre histoire, firent revivre, sur un site incomparable et avec une dignité, un naturel et un talent admirables, les plus belles pages qui marquèrent la domination française au Canada. Jamais nous nous sommes senti plus fier d'être canadien-français que le jour où nous assistâmes aux représentations historiques; et jamais aussi, croyons-nous, les nombreux Anglais des différentes provinces du Canada présents aux fêtes de Cham-